



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES POUR LE MEXIQUE, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET LES CARAÏBES

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL DE MEXICO

SE DE GUATEMALA, DE PANAMA, DE SAINT-DOMINGUE ET DE LA HAVANE

N° 30– 27 juillet 2022

En bref

Nouveau creusement du déficit commercial en juin à 6,4 Mds USD. Il s'agit du solde négatif mensuel le plus important depuis 1993 et du septième mois consécutif de déficits. Les exportations mexicaines de marchandises ont augmenté de 20,3% g.a en juin 2022, à 49,2 Mds USD (soit la plus forte progression depuis février).

Les exportations pétrolières ont atteint 4 Mds USD, soit une augmentation de 54,8% g.a, après une hausse de 62,9% g.a en mai. Les exportations non pétrolières ont progressé de 18% g.a pour atteindre 45,2 Mds USD et les ventes d'automobiles ont augmenté de 22% g.a. D'autre part, les importations de marchandises ont atteint 55,6 Mds USD, soit une augmentation de 32,7% g.a. Sur une base désagrégée, les importations non pétrolières ont augmenté de 25,2% g.a et les importations pétrolières de 96% g.a.

LE CHIFFRE À RETENIR

+32,7%

Hausse des importations en juin 2022

Zoom sur l'Amérique centrale

L'Amérique centrale reste marquée par de grandes disparités sociales et une pauvreté croissante. Selon le PNUD, les principales raisons sont l'hyper-concentration du pouvoir qui obère les réformes, la violence criminelle, politique et sociale, ainsi que des politiques de protection sociale fragmentées et peu efficaces. 73% de la population du Honduras vit toujours sous le seuil de pauvreté, 60% au Guatemala, 52% au Nicaragua et 23% au Salvador selon les derniers chiffres de la CEPAL. Les inégalités au sein de chaque pays du CA-4 restent également parmi les plus élevées au monde. Presque tous les pays enregistrent un coefficient de Gini, compris entre 40 et 55, sur une échelle allant de 1 (parfaitement égalitaire) à 100 (parfaitement inégalitaire). Seul El Salvador a affiché un coefficient inférieur à 40 (38,8 en 2019). Les pays du CA-4 ont des indices très proches des pays d'Afrique étant les plus inégalitaires au monde comme l'Afrique du sud avec un indice de 63, le pays le plus inégalitaire du CA-4 étant le Belize avec un indice de 53,3.

Mexique

1 COVID-19

A la fin de la journée du 27 juillet, le Mexique enregistrait 326 401 décès en raison de l'épidémie de COVID-19, soit +0,1 % en une semaine. 6 436 787 cas confirmés ont été enregistrés (+2,7 % en une semaine).

2 ÉCONOMIE

Le Fonds monétaire international (FMI) a revu à la hausse sa prévision de croissance pour le Mexique en 2022, de 2% à 2,4%. Cependant, malgré l'amélioration de ses prévisions, le FMI a revu à la baisse la croissance de l'économie mexicaine en 2023, que le Fonds estime désormais à 1,2% (contre 2,5% précédemment). Quatre autres pays ont également bénéficié d'ajustements à la hausse de leurs prévisions de croissance pour cette année, notamment la Russie (de -8,5 à -6 %), l'Italie (de 2,3 à 3 %), le Brésil (de 0,8 à 1,7 %) et l'Afrique du Sud (de 1,9 à 2,3 %). Le FMI alerte contre les effets de l'inflation, qui a déclenché un resserrement des conditions financières et réduit la croissance. L'invasion d'Ukraine par la Russie et les confinements dans plusieurs villes chinoises exercent des pressions à la baisse sur la croissance mondiale.

Dixième mois consécutif de hausse des ventes au détail en mai. Les ventes au détail ont enregistré une augmentation en mai 2022, leur dixième mois consécutif de hausse, malgré les niveaux élevés d'inflation et le resserrement des conditions financières. Selon les données de l'Institut national de la statistique et de la géographie (Inegi), les résultats de l'enquête

mensuelle sur les entreprises commerciales (EMEC) affichent une hausse de 0,54% g.m des ventes au détail en mai. Cela fait suite à une augmentation de 0,53% g.m en avril et de 0,56 % g.m en mars 2022. Ainsi, les ventes au détail se situent 4,37% en dessus du niveau pré-pandémique de février 2020. Par sous-secteur, les recettes de la parfumerie et de la bijouterie ont augmenté de 8,49 % g.m, suivies des boissons, des glaces et du tabac avec une hausse de 6,50 % et des articles de décoration d'intérieure avec une augmentation de 5,71 %. Cependant, les chiffres mettent en évidence un recul de 0,1% g.m dans le nombre de personnes employées dans le secteur, soit le deuxième mois consécutif de baisse. La rémunération moyenne réelle a augmenté de 3,6 % au cours du cinquième mois de l'année, soit le deuxième mois consécutif de hausse.

Nouvelle hausse de l'inflation au cours de la première quinzaine de juillet à 8,16%. L'Indice des prix à la consommation (IPC) a subi la pression de la hausse des prix des pommes de terre, des œufs et des oranges au cours de la première quinzaine de juillet. Selon l'Institut national de la statistique et de la géographie (Inegi), l'IPC a enregistré son niveau le plus élevé depuis la première quinzaine de janvier 2001, lorsque le taux d'inflation se situait à 8,37 % et il s'agit désormais de la quatrième quinzaine consécutive d'augmentations. Ce chiffre intervient après qu'il ait atteint 8,09 % au cours de la deuxième quinzaine de juin. Ainsi, l'inflation a été supérieure à la fourchette cible fixée par Banxico (3 +/- 1%). L'inflation sous-jacente affiche une nouvelle augmentation et se situe à 7,56%, soit le niveau le plus élevé depuis décembre 2000. En son sein, les prix des services ont atteint une hausse de 4,81 %, tandis que la hausse des prix des marchandises a été de 9,99 %. Sur une base désagrégée, les prix des produits agricoles ont affiché une progression de 16,76 %, tandis que ceux de l'énergie et des tarifs autorisés par le

gouvernement augmentent de 4,78 %, par rapport à la même période l'année dernière. D'autre part, le panier alimentaire de base a augmenté de 0,45 % par rapport à la quinzaine précédente et de 8,68 % g.a. Parmi les produits génériques dont les variations de prix se distinguent par leur impact sur l'inflation générale figurent les pommes de terre (+59,12 % g.a), les oignons (+53,64 % g.a), les œufs (+37,15 % g.a), les oranges (+35,62 % g.a) et la farine de blé (+32,25 % g.a).

Recul de l'activité économique en mai. L'indice L'indicateur global de l'activité économique (IGAE) a enregistré une baisse de 0,19 % g.m au cours du cinquième mois de l'année. Il s'agit de sa première baisse après deux mois consécutifs de hausse. Ce résultat fait suite à une augmentation de 0,39 % g.m en mars et de 1,06 % g.m en avril. La progression mensuelle de l'IGAE a été inférieure à celle anticipée par l'Indicateur conjoncturel de l'activité économique (IOAE), qui prévoyait une stagnation de la croissance en mai. Concernant les trois secteurs d'activité économique, les services affichent un recul de 0,3% g.m (leur plus forte baisse depuis octobre 2021). L'industrie enregistre une faible progression de 0,1% g.m malgré un recul de 0,7% g.m de l'industrie minière et de 0,6% g.m de la construction, compensé par la progression de 0,2% de la manufacture. D'autre part, les activités primaires ont progressé de 2,2 % g.m suite à la contraction de 0,9 % g.m en avril. En rythme annuel, l'IGAE a progressé de 1,3 % en termes réels. Par grands secteurs d'activités, les activités primaires ont progressé de 3 % g.a, les activités secondaires de 3,1 % g.a et les activités tertiaires de 0,3 % g.a. Les experts anticipent un ralentissement de l'économie dans les mois à venir en raison de l'inflation qui devrait impacter la consommation et accroître les coûts de production pour les entreprises.

Au terme du premier trimestre de l'année 2022, l'activité économique de 13 des 32 États de la fédération est encore inférieure aux niveaux d'avant la pandémie. Selon l'indicateur

trimestriel de l'activité économique des États (ITAE), Campeche enregistre le plus grand retard avec un niveau qui demeure inférieur de 12,4% du PIB du T1 2020. En deuxième position, l'activité économique de Mexico city est inférieure de 9,3 % aux niveaux pré-pandémiques, suivie du Veracruz à -6,78 %, Puebla à -6,67 %, Zacatecas à -2,38 % et Guanajuato à -2,12 %. En revanche, 19 États ont déjà dépassé les niveaux d'avant la pandémie, notamment les États d'Hidalgo, d'Aguascalientes, de Baja California, du Guerrero, de Tabasco et du Nayarit.

Résilience du peso mexicain (MXN) face au dollar américain (USD). Face à l'envolée de l'USD, le MXN est l'une des devises émergentes les plus performantes en 2022, en affichant une appréciation de 0,92% au cours des sept premiers mois de l'année, contre une dépréciation de 11% de l'EUR face à l'USD. La résilience du MXN s'explique par la politique de rigueur budgétaire et le resserrement de la politique monétaire, qui ont stimulé le phénomène de « carry trade ». En outre, l'appréciation reflète l'attente des transformations structurelles de l'économie mondiale en raison du « nearshoring » qui devrait attirer des IDE envers le Mexique au détriment de la Chine. Ainsi, depuis mars 2022 le MXN s'est apprécié de 15% face au Yuan chinois (CNY). Au moins six fournisseurs de Tesla (les entreprises taïwanaises EnFlex et Quanta Computer, la société française Faurecia, l'allemand ZF Friedrichshafen et APG Mexico) se sont déjà installés dans le Nuevo Leon depuis 2021. Par ailleurs, la société chinoise Contemporary Amperex Technology, premier fabricant mondial de batteries pour véhicules électriques, envisage d'implanter au moins deux usines au Mexique pour approvisionner les constructeurs automobiles.

Seuls 10 % des déchets sont recyclés au Mexique. Au Mexique, environ 102 000 tonnes de déchets

sont produites chaque jour, dont 83 % seulement sont collectés et 10% recyclés. Ainsi, le rapport de « The Green Expo » indique un potentiel de 3 Mds USD pour l'industrie du recyclage au Mexique. Il existe une énorme inégalité dans la couverture de la collecte des déchets au Mexique car dans les grandes villes de plus de 10 000 habitants 80 % des déchets sont collectés alors que dans les villes de moins de 10 000 habitants le service de collecte atteint à peine 23 %. Actuellement, seuls cinq États du pays "obligent" le tri des déchets, à savoir Querétaro, Jalisco, Nuevo León, Mexico city et l'État de Mexico et seuls 46% des ménages trient leurs déchets.

3 ENTREPRISES ET GRANDS CONTRATS

L'entreprise nationale pétrolière Pemex recupe des parts de marché. Petrôleos Mexicanos (Pemex) a augmenté sa part de marché dans les ventes nationales d'essence en gros, inversant la tendance à la baisse qui était observée depuis juillet 2018. Selon les chiffres les plus récents, Pemex enregistre des ventes équivalentes à 700 000 barils par jour entre janvier et avril, alors que les ventes du secteur privé s'élèvent à 100 000 bp/j. Ainsi, la part de marché de Pemex représente 87 % des ventes nationales d'essence, pour 13 % du secteur privé alors qu'en août 2021 la part de marché de Pemex s'élevait à 74%. Comme pour l'essence, la compagnie pétrolière mexicaine a enregistré une augmentation de sa part du marché du diesel compte tenu des ventes de 286 000 barils par jour (contre 68 000 bp/j pour le secteur privé), ce qui représente une part de marché de 80%.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau 27/07/2022
Bourse (IPC)	+0,06%	-7,99%	46 846,39 points
Taux de change USD/MXN	-0,73%	+2,60%	20,41
Taux de change EUR/ MXN	-0,48%	-12,41%	20,83
Prix du baril mexicain	+2,45%	+39,86%	93,61

Amérique centrale

1. Région

Les quotas d'exportations de sucre non raffiné à destination des Etats-Unis ont été définis pour 2023 pour les pays du CA-4. Dans le cadre des modalités de l'OMC, les pays affiliés peuvent exporter une quantité déterminée d'un produit vers les Etats-Unis à un tarif préférentiel. Pour l'exercice 2023, le bureau du commerce américain (USTR) a annoncé qu'il importerait un million de tonnes de sucre non raffiné à l'échelle mondiale dont 51.000 t du Guatemala (35% des exportations centraméricaines), 23.000 t d'El Salvador (18,7%), 11.000 t du Honduras (7,1%) et 12.000 t du Belize (7,9%). Les Etats-Unis ont décidé de suspendre les importations provenant du Nicaragua afin d'accentuer la pression sur le gouvernement Ortega. Les Etats-Unis avaient fixé un quota de 22.000 t de sucre non raffiné en provenance du Nicaragua pour 2022.

2. El Salvador

Les transferts de fonds de migrants atteignent 3,8 Mds USD sur les six premiers mois de l'année.

Ce chiffre représente une augmentation de +3,5% g.a., équivalant à une hausse de 129 MUSD, selon la Banque centrale de réserve (BCR). Les transferts de fonds proviennent principalement des Salvadoriens ayant émigré vers les Etats-Unis pour venir en aide à leurs familles. Selon la BCR, le centre du pays a reçu 36,6% du total des transferts de fonds, suivi par la région orientale cumulant 31,1%. Les départements du pays qui ont enregistré les plus fortes augmentations sont Chalatenango et San Salvador, avec une croissance respective de 8,6% et 8,2% g.a.

L'Association Salvadorienne d'entreprises Industrielles (ASI) a publié son classement des entreprises leaders de l'export en 2021. Selon l'ASI, les exportations ont augmenté de 32% en 2021 par rapport à 2020, soit une augmentation de 6,6 Mds USD. Les exportations ont contribué à hauteur de 15,2% du PIB en 2021 et ont engendré 24% des emplois du secteur formel de l'année. Le premier exportateur Salvadorien dans le secteur du textile et de l'habillement est HanesBrands pour la 9ème année consécutive. Grupo Calvo est le plus important exportateur du pays du secteur alimentaire. Pour les boissons, figure en tête l'entreprise Livsmart Americas, dans le domaine du papier, TERNOVA et Kimberly Clark El Salvador dans le secteur du carton et arts graphiques. Finalement, Laboratorios Vijosa a été l'entreprise pharmaceutique la plus performante à l'export, Kyocera AVX dans le secteur électrique et Indufoam dans le domaine de l'ameublement.

3. Guatemala

Les pertes annuelles liées au piratage d'œuvres intellectuelles au Guatemala sont évaluées à 52 MUSD (400 MGTQ). Parmi les secteurs les plus touchés figurent l'habillement, les médicaments, les composants pour l'industrie automobile, les jouets, l'alimentation, les cigarettes, les

cosmétiques et les produits agro-industriels. Selon les estimations, les pertes liées à des actes de piratage intellectuels sont de l'ordre de 3% à 5% du PIB annuel.

Parution du [cinquième rapport](#) de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (EITI) pour le Guatemala. Cette initiative portant sur les exercices 2018 à 2020 et promue par le gouvernement, la société civile et onze entreprises du secteur permet de mettre en lumière le fort ralentissement de l'activité minière et pétrolière ainsi que des redevances octroyées à l'Etat et aux municipalités sur la période. Le rapport recommande une réforme des processus d'octroi de concessions aujourd'hui au point mort, la modernisation de la loi sur les hydrocarbures et une meilleure prise en considération des indicateurs environnementaux et sociaux, aujourd'hui sous pondérés. Le Guatemala était suspendu de l'EITI pour son manque de transparence et espère pouvoir réintégrer l'initiative grâce à ce rapport et des promesses de divulgation d'informations continues.

4. Honduras

La France fait don de 763 200 vaccins pédiatriques contre le COVID-19. A ce jour, 58% de la population infantile hondurienne âgée de 5 à 11 ans a reçu une première dose de vaccin et 39% a reçu une seconde dose. Selon le Secrétariat de la santé hondurien (Sesal), ce don de vaccins vient supporter directement les efforts déployés pour atteindre le plus haut pourcentage de vaccination de la population infantile possible.

Le Honduras devient membre plénier de la CAF.

A l'image d'El Salvador, le pays a rejoint la banque de développement basée à Caracas, devenant directement membre plénier, le 21^e de l'institution, à l'occasion du 175^e conseil d'administration tenu à Panama. Une augmentation de capital de 7 Mds USD par

l'ensemble des membres a été également décidée à cette occasion, tandis que le Chili et le Costa Rica, actuellement membres non pléniers, se sont engagés à augmenter leur contribution afin d'accéder à ce statut.

Le Honduras voit son statut de grand exportateur de bananes menacé. Le pays a enregistré depuis janvier 2022 une chute de 14% de ses exportations par rapport à la récolte de 2020, notamment à cause des 1 900 hectares de surfaces endommagées par les inondations provoquées par les ouragans Eta et Iota en novembre 2020. Selon l'Association des producteurs nationaux de bananes (Aprobana), les producteurs n'ont toujours pas obtenu d'aide de financement pour réhabiliter ces terrains restés improductifs jusqu'à aujourd'hui, justifiant la perte de part de marché. Une autre conséquence directe est la disparition de 5 000 emplois dans le secteur.

5. Nicaragua

La dette externe du Nicaragua en nette augmentation sur le premier trimestre 2022. Le dernier rapport officiel sur la dette extérieure de la Banque centrale du Nicaragua (BCN) indique qu'au premier trimestre de cette année, le pays est endetté à hauteur de 14,5 Mds USD, en hausse de 0,7% g.a. Environ 8 Mds USD correspondent à la dette externe du secteur public et 6,5 Mds USD au secteur privé. Selon la BCN, sur l'ensemble de la dette extérieure, 43,5% ont été contractés auprès d'institutions multilatérales, 35% auprès

d'organisations bilatérales, 19 % à des crédits octroyés par les fournisseurs et assimilés, et 2,3 % par les banques commerciales. Selon les prévisions, la dette du pays dépassera le PIB en 2022.

Caraïbes

1. Cuba

L'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire analyse l'exécution du Plan de l'économie. Le ministre cubain de l'Economie, Alejandro Gil, a annoncé au cours de la dernière séance de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, mercredi 20 juillet, que les résultats du 1er semestre 2022 étaient encourageants : les 1ères estimations de la croissance sur les 6 premiers mois de l'année sont de 10,9% en g.a., ces premiers résultats étant bien supérieurs à l'objectif annuel de 4% de croissance en 2022. Parmi les activités dynamiques citées par le ministre, on compte les secteurs de l'éducation, du transport, ainsi que les exportations de biens et services. Ces dernières ont été portées par la hausse du cours du nickel, et par de bonnes tendances pour les productions de miel et tabac, alors que les exportations de rhum, de produits biopharmaceutiques et de services de télécommunication complètent le panel et contribuent aux bons résultats du pays à l'exportation. Néanmoins, plusieurs difficultés subsistent : seulement 680 000 voyageurs ont été accueillis au cours du 1^{er} semestre (alors que

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

l'objectif pour l'année 2022 est de 2,5 millions), et les revenus en devises atteignent 2,5 Mds USD, à des niveaux de 1,5 Md inférieurs à 2019. En raison de la crise ukrainienne et du contexte des marchés internationaux des matières premières, le pays reporte un surcoût pour l'importation de produits alimentaires et de combustible d'au moins 50%. D'après le ministre, les secteurs de l'agriculture et de l'énergie restent les plus touchés par la crise actuelle, l'offre de produits alimentaire et de combustibles restant très largement en dessous du niveau de la demande interne. Notamment dans le cas de l'énergie, le déficit de génération électrique ralentit la récupération de l'économie. **Concernant l'investissement étranger, 57 projets sont en cours de négociation pour un montant total de 5 Mds USD, et pourraient se concrétiser avant août 2023.** Parmi ces projets, 7 sont en lien avec des formes de gestion non étatique (activité privée), ce qui serait un 1^{er} pas dans le sens de la réforme entreprise en novembre 2021. Néanmoins, en 2020 et 2021, des 47 projets d'investissement approuvés, seuls 25 ont été mis en place. Le pays peine à attirer les investisseurs étrangers même si, depuis 2014, 285 entreprises étrangères avec des projets d'investissement ont été accueillies. **Le ministre a ainsi annoncé un paquet de 75 mesures visant à identifier toutes les possibilités d'augmentation des revenus en devises, la lutte contre le développement du marché noir et la valorisation de la production nationale dans le secteur primaire et secondaire.** Parmi les plus notoires, on compte la constitution d'entreprises mixtes publiques-privées, la flexibilisation de l'importation de produits par des personnes naturelles sans objet commercial, et la création d'un nouveau marché de change permettant l'achat et la vente de devises à un taux intermédiaire entre le taux officiel et le taux informel.

2. République dominicaine

Lancement du plan d'action national (NDC-RD 2022-2025) en clôture de la Semaine du climat 2022 de l'Amérique latine et des Caraïbes. Ce plan, auquel participent les ministères de l'Economie, de l'énergie, des affaires étrangères, des finances et de la santé, a été présenté par le ministre de l'économie dominicaine, Pavel Isa Contreras. L'actualisation de la NDC-RD comprend différentes stratégies d'atténuation dans les domaines de l'énergie, de l'utilisation des produits et procédés industriels, de l'agriculture, de l'utilisation des terres ainsi que des déchets.

La République dominicaine a signé un accord pour renforcer les chaînes d'approvisionnement mondiales entre les États-Unis et les pays membres de l'Alliance pour le développement de la démocratie (ADD). Cet accord vise à façonner des projets d'intérêt commun pour la réactivation économique, à travers l'augmentation des flux commerciaux, l'attraction de nouveaux investissements et le développement social et économique de la région ; des incitations appropriées du marché ; ainsi que le renforcement des capacités et l'assistance technique.

Suivi statistique du COVID-19 dans la zone

Pays	Nombre de cas de COVID-19 Nombre de décès liés au COVID-19 <i>Données officielles au 27/07/2022</i>	Pourcentage de la population vaccinée <i>Dernières données disponibles</i>
Costa Rica	904 934 Décès : 8 525	82,06%
Cuba	1 106 459 Décès : 8 529	88,09%
Guatemala	948 749 Décès : 18 725	35,92%
Haïti	31 908 Décès : 837	1,41%
Honduras	429 848 Décès : 10 912	54,85%
Jamaïque	144 092 Décès : 3 158	24,25%
Nicaragua	14 721 Décès : 243	84,70%
Panama	932 710 Décès : 8 384	72,40%
El Salvador	180 970 Décès : 4 163	66,77%
République dominicaine	618 873 Décès : 4 383	55,44%